



4^e dimanche du Carême A
15 mars 2026

L'image de la « lumière » et des « ténèbres », employée dans la deuxième lecture (Éphésiens 5, 8-14), est fréquente dans la catéchèse primitive, comme en témoigne sa présence dans plusieurs textes du Nouveau Testament, notamment chez Jean et Paul (cf. Jean 1,4-5; 3,19.21; 8,12; 1 Jean 1,5-7; 2,9-11; Romains 2,19; 2 Corinthiens 4,6; 1 Thessaloniens 5,4-7). Ce symbole apparaît également dans les écrits de Qumran pour définir le monde de Dieu (la lumière) et le monde qui s'oppose à Dieu (les ténèbres).

Dans le passage de ce dimanche, la « lumière » et les « ténèbres » sont deux forces capables de s'emparer de l'être humain et de conditionner sa vie, ses choix, ses valeurs et son comportement. Le chrétien, quant à lui, est celui qui a choisi de « vivre dans la lumière ». Concrètement, qu'est-ce que cela signifie pour moi ? Qu'est-ce que cela implique en pratique ?

Pour Paul, il ne suffit pas de « vivre dans la lumière » et de témoigner de la « lumière ». Il est aussi nécessaire de dénoncer – ouvertement et fermement – les « ténèbres » qui défigurent le monde et maintiennent les hommes en esclavage. Pensons aux gestes, comportements et attitudes qui contribuent à éteindre la « lumière » de Dieu et à maintenir ce monde dans les « ténèbres » : il nous suffit de suivre l'actualité pour en nommer plusieurs, tels la fin du Programme de l'expérience québécoise (PEQ), le blocus américain envers Cuba, la guerre en Ukraine et contre l'Iran... Ce sont des événements à grande échelle, mais il y en a aussi à petite échelle, dans notre entourage.

L'expression « Réveille-toi, ô toi qui dors », citée par Paul, nous invite à la vigilance. Comme chrétiens, nous ne pouvons rester passifs face à la méchanceté, l'égoïsme, l'injustice, l'exploitation et les contre-valeurs qui obscurcissent la vie des hommes et femmes du monde. Nous devons maintenir une vigilance attentive et une dénonciation courageuse et audacieuse.

Profitions du Carême, pour renouveler notre cœur afin d'abandonner tout ce qui nous asservit, nous aliène et nous opprime; pour nous défaire de tout ce

qui empêche la lumière de Dieu de briller en nous et qui entrave notre pleine réalisation.

Pour que la célébration de la résurrection au matin de Pâques soit pleine de sens, il est urgent d'entreprendre ce cheminement de Carême et de renaître en hommes et femmes nouveaux, vivant dans la lumière et en témoignant d'elle. Certes, le chemin à parcourir est long et constant. Mais en recevant la lumière que le Christ offre par sa résurrection, nous pourrons faire rayonner l'espérance dans le monde, dissiper les ténèbres qui engendrent la souffrance, l'injustice, le mensonge et l'isolement. Veillons à ce que la lumière du Christ continue de briller en nous et d'illuminer le monde.

Bon dimanche !

Josée Desmeules